

**RAPPORT ENQUÊTE AL 2023**  
**ACCÈS AUX SOINS**  
**1<sup>ère</sup> partie : Médecins Généralistes**

## Sommaire

I – Le contexte .....	2
II – Le protocole .....	3
III – Les résultats.....	3
1) Résultats préliminaires.....	3
2) Prise en charge des nouveaux patients .....	3
a) Résultats globaux .....	3
b) Zoom sur les principales raisons des réponses négatives.....	4
c) Verbatim .....	5
d) Résultats détaillés .....	7
IV – Annexes.....	9
1) Tableau du taux de refus par département (Classement par taux de refus 2023 – du plus faible au plus élevé).....	9
2) Carte du taux de refus par région .....	11
3) Carte de la densité de médecins généralistes libéraux (pour 100 000 personnes).....	12

## I – Le contexte

« **Atlas de la démographie médicale en France, Conseil national de l'ordre des médecins (Cnom), Situation au 1<sup>er</sup> janvier 2022 - Spécialité Médecine générale :**

Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, ce sont **84 133 médecins généralistes** qui sont **enregistrés en activité régulière au Tableau de l'Ordre** (tous modes d'exercices confondus), **soit une diminution de 11% des effectifs depuis 2010 et de 0,9% au cours de la dernière année**. La croissance annuelle moyenne des effectifs des médecins généralistes en activité régulière est de -0,94% sur la période 2010-2022 avec la perte de 10 128 médecins en 12 ans. D'après nos analyses et le calcul du taux de croissance annuel moyen, la tendance à la baisse des effectifs des médecins généralistes en activité régulière se poursuivrait jusqu'en 2025, pour atteindre un effectif de 81 912 médecins.

A l'échelle régionale, les effectifs de médecins généralistes en activité régulière n'évoluent pas de la même manière : seules la Bretagne et les régions ultra-marines présentent une variation positive des effectifs de médecins généralistes en activité régulière entre 2021 et 2022. Parmi les autres régions, qui apparaissent toutes déficitaires, les régions Centre-Val de Loire, Ile de France et Bourgogne-Franche-Comté présentent les variations négatives les plus importantes à savoir, respectivement, -3,1%, -2,9% et -2,8%. Par ailleurs, d'autres régions ne présentent qu'une très faible variation déficitaire, symbole d'une stabilisation des effectifs sur la dernière année, à l'instar des Pays de la Loire ou de la Corse avec une variation des effectifs de 0,5% entre 2021 et 2022.

Des contrastes existent à l'échelle départementale, à l'intérieur de chacune des régions. En termes d'effectifs, les médecins généralistes en activité régulière se situent en plus grand nombre dans les départements les plus densément peuplés. Par ailleurs, une certaine diagonale du vide semble se dessiner du nord-est au sud-ouest de la métropole, laissant ainsi apparaître un faible nombre de médecins généralistes en activité régulière dans ces départements, souvent peu densément peuplés. En ce qui concerne l'évolution récente, sur la dernière année, de ces effectifs de médecins généralistes en activité régulière, de réelles disparités apparaissent : les départements du centre de la France apparaissent principalement déficitaires alors que les départements situés sur la côte Atlantique ainsi que les territoires ultramarins mettent en exergue une variation positive. L'évolution depuis 2010 démontre que 84 départements sont déficitaires en médecins généralistes en activité régulière avec en chef de file l'Yonne (-34,2%), l'Eure-et-Loir (30,6%), l'Indre (-29%) ou encore la Haute-Marne (-28,8%). A l'inverse, 21 départements mettent en avant une hausse de ce même effectif dont les territoires ultramarins sont les principaux bénéficiaires : Wallis et Futuna (+133,3%), Mayotte (+46,2%), la Guyane (+42,6%) ou encore la Nouvelle Calédonie (+20,1%).

**En moyenne, à l'échelle de la France entière, la densité de médecins généralistes en activité régulière est de 121 médecins pour 100 000 habitants.**

Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, les femmes représentent 52,5 % des effectifs de médecins généralistes en activité régulière confirmant ainsi la féminisation de la profession.

L'âge moyen des médecins généralistes en activité régulière diminue depuis 2010, passant ainsi de 50,3 ans en 2010 à 50 ans en 2022. Alors que la tendance était à la baisse régulière entre 2010 et 2021, sur la dernière année, l'âge moyen a légèrement augmenté, de 0,1 an. »

Grâce à son réseau d'enquêteurs bénévoles répartis sur l'ensemble du territoire français, l'UFC-Que Choisir a décidé de refaire un tour d'horizon de l'accès aux soins vis-à-vis des médecins généralistes et des ophtalmologues. Ce rapport porte uniquement sur la présentation des résultats concernant les médecins généralistes.

## II – Le protocole

L'enquête a été réalisée par téléphone, de façon anonyme, par les enquêteurs bénévoles des associations locales de l'UFC-Que Choisir entre le 18 mars et le 1<sup>er</sup> avril 2023.

Pour la partie médecins traitants, **98 associations locales** (contre 106 en 2019) ont enquêté dans **70 départements** français et d'outre-mer (vs 78 en 2019).

**2 642 médecins généralistes ont ainsi été contactés** (vs 2 770 en 2019).

Les clients-mystère ont appelé le cabinet médical dont ils avaient été chargés par leur responsable d'enquêtes, avec un scénario très simple : ils représentent un individu lambda venant d'emménager dans la localité et souhaitent savoir si le médecin enquêté accepte encore de nouveaux patients en tant que médecin traitant.

## III – Les résultats

### 1) Résultats préliminaires

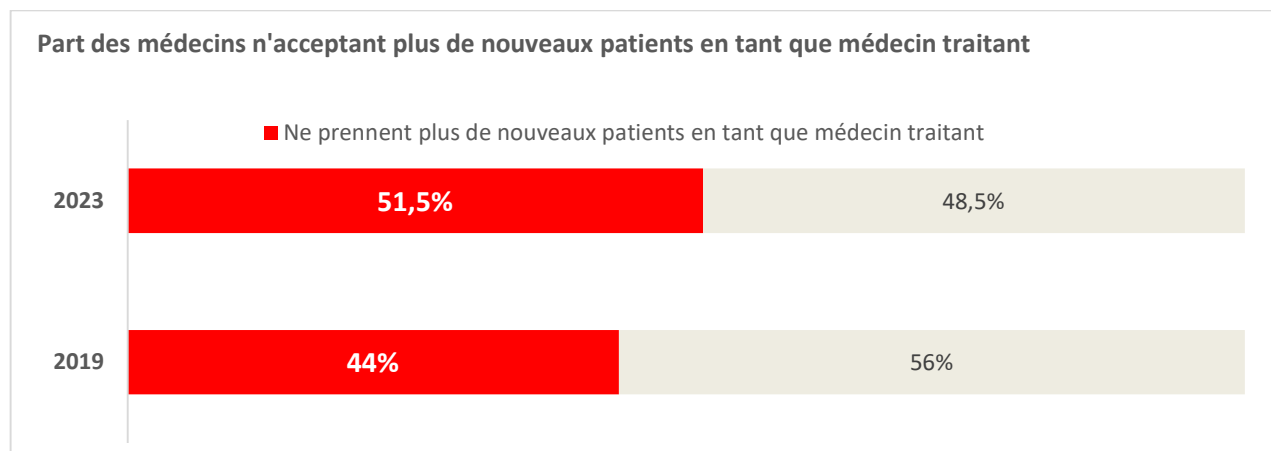
3 062 questionnaires ont été retournés par les AL. Malheureusement, près de 400 avis ont dû être retirés de l'analyse, soit parce que le médecin concerné n'était pas un médecin généraliste (gynécologue, homéopathe, urgentiste, pédiatre, nutritionniste...), soit du fait de doublons.

Parmi les 2 642 questionnaires, un quart des médecins n'ont pas pu être enquêtés, faute d'interlocuteur lors de l'appel. Pour ces 663 médecins non enquêtés, dans 45% des cas, le numéro n'a pas répondu et dans 11%, le numéro n'est plus attribué. Dans 44% des appels, un répondeur indique que la prise de rendez-vous se fait uniquement sur Doctolib ou via d'autres sites Internet.

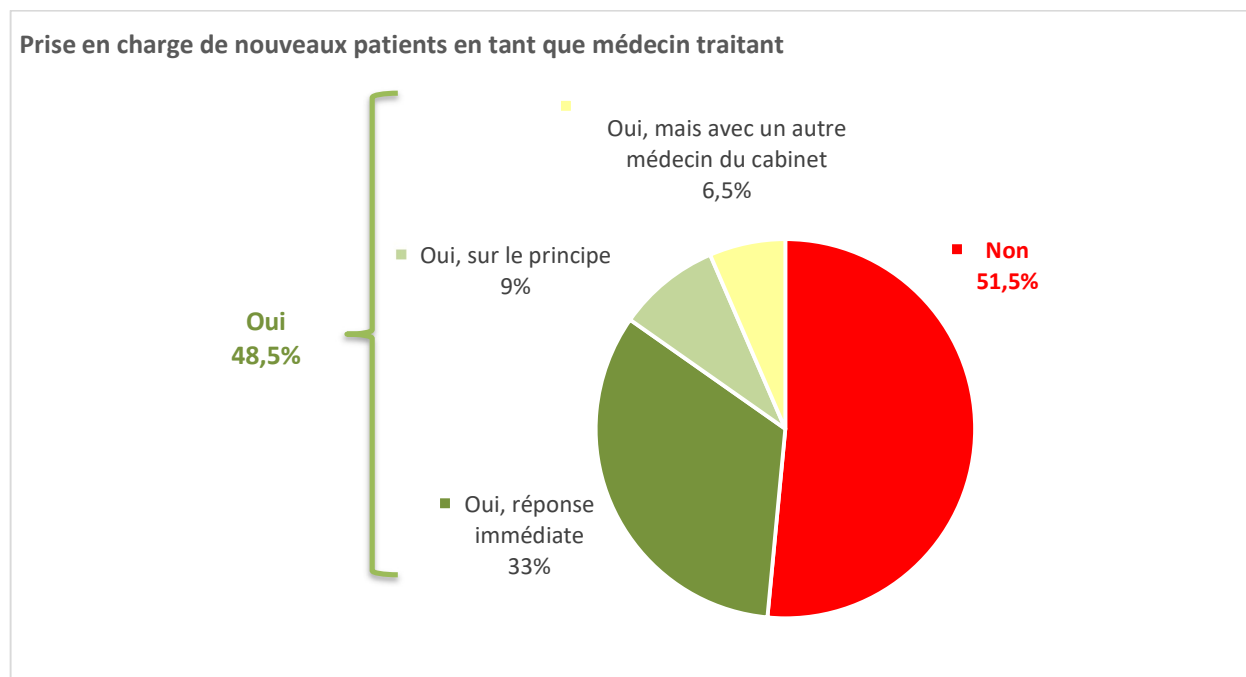
### 2) Prise en charge des nouveaux patients

#### a) Résultats globaux

**51,5%** des médecins généralistes interrogés ont indiqué **ne plus accepter** prendre de nouveaux patients en tant que médecin traitant. Une hausse alarmante ! Ils étaient seulement 44% lors de notre étude de 2019.

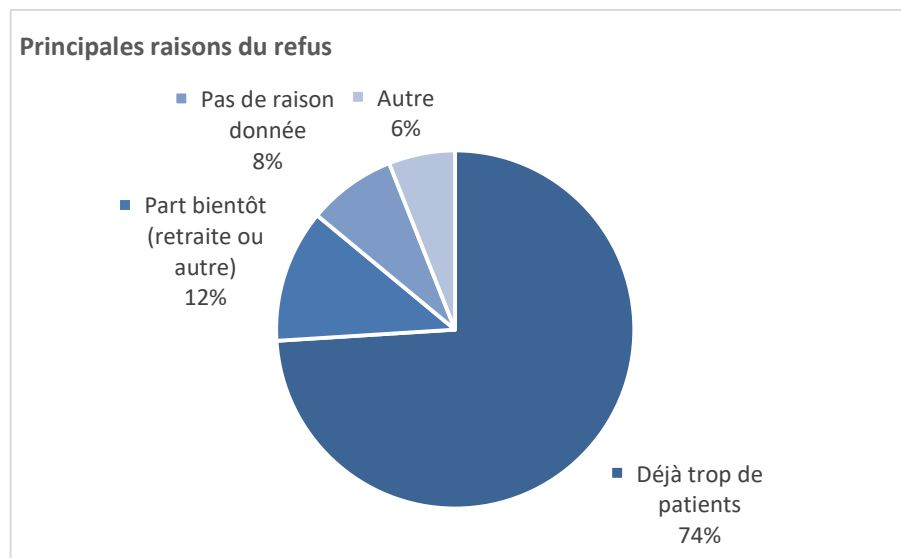


A contrario, 33% (vs 47% en 2019) des médecins généralistes interrogés indiquent spontanément prendre de nouveaux patients en tant que médecin traitant et 9% (iso 2019) donnent un premier accord de principe avec validation lors de la première consultation. Enfin, 6,5% des médecins ont indiqué ne pouvoir, eux, accepter de nouveaux patients comme médecin traitant, mais que cela était possible pour un collègue du cabinet (ce point-là n'avait pas été vérifié en 2019). Pour 4 appels, les secrétaires ne savaient pas répondre.



### b) Zoom sur les principales raisons des réponses négatives

Les trois quarts des médecins interrogés (versus 71% en 2019) n'acceptent plus de nouveaux patients en tant que médecin traitant car ils ont déjà trop de patients.



Une évolution d'autant plus inquiétante mais qui s'explique en partie par la baisse du nombre de praticiens libéraux et la forte hausse des besoins de soins avec le vieillissement de la population française.

Année ↕	Ensemble ↕	1 - Libéraux exclusifs ↕	2 - Mixtes ↕	3 - Salariés hospitaliers ↕	4 - Autres salariés ↕
2012	215 930	111 069	17 520	60 817	26 524
2013	217 598	109 083	19 939	62 383	26 193
2014	219 566	108 034	21 523	63 578	26 431
2015	221 001	106 623	22 659	65 131	26 588
2016	222 453	105 154	23 678	66 691	26 930
2017	223 739	103 044	25 532	68 160	27 003
2018	225 046	102 407	25 882	69 491	27 266
2019	225 064	101 096	26 544	69 959	27 465
2020	227 298	101 401	27 201	70 804	27 892
2021	227 946	100 428	27 470	71 620	28 428
2022	228 858	100 099	27 411	72 813	28 535

Champ : France entière

Source : ASIP-Santé RPPS, traitements Drees - données au 1<sup>er</sup> janvier de l'année

Source DREES : <https://drees.shinyapps.io/demographie-ps/>

9% (versus 14%) indiquent partir prochainement à la retraite, auxquels s'ajoutent 3% qui vont arrêter leur exercice, s'orienter vers une spécialité (esthétique, homéopathie...) ou encore tout simplement déménager, c'est pourquoi ils ne souhaitent pas élargir leur patientèle. 8% ne donnent pas de raison à leur refus. Enfin, 6% (vs 15%) évoquent diverses raisons. Par exemple, treize médecins refusent actuellement tout nouveau patient mais conseillent de réessayer dans quelques mois, 16 indiquent ne prendre que les résidents de la commune, etc.

### c) Verbatim

#### ➤ Verbatim réponses négatives :

Non, mais bien reçue par la secrétaire qui m'explique que « *la norme pour chaque médecin est de 1 000 patients alors que le médecin contacté et son collègue sont à 3 000. Cela devient ingérable !* » me conseille de m'adresser à la CPAM pour savoir si un nouveau médecin s'est installé, Péronnas (01).

Non, « *pas de nouveaux patients dans l'immédiat* ». La secrétaire prend quand même nos coordonnées car elle doit faire le point avec le docteur suite à de nombreuses demandes, Tronget (03).

Non, « *on est vraiment sinistrés à Moulins* », Moulins (03).

Non, « *je pars bientôt à la retraite* », Nice (06).

Non, « *mon associé est parti à la retraite, sans remplaçant j'ai récupéré tous ses patients* », La Fare les Oliviers (13).

Non, pas actuellement, mais « *chaque année, vers avril mai, le docteur fait le point et prend éventuellement de nouveaux patients* », Dijon (21).

Non, « *débordé, attend depuis un an un second médecin au sein du cabinet... sans succès. N'a aucune solution à proposer* », Issigeac (24).

Non, « *Aucun médecin n'accepte de nouveaux clients dans cette ville !* », la secrétaire m'a souhaité Bon courage, Bourg-lès-Valence (26).

Non, déjà trop de patients « *m'a longuement parlé pour dire combien il était préoccupé par la politique menée en matière de formation des médecins, le numerus clausus qui avait été mis en place et supprimé trop tardivement* », Nîmes (30).

Non, déjà trop de patients « *les 4 médecins de la maison médicale sont complets et surchargés* », St-Médard-en-Jalles (33).

Non, « *J'ai déjà trop de travail et je n'arrive pas à faire ce que j'ai à faire, je peux dépanner au cas où...* », Eybens (38).

Non, part bientôt à la retraite « *désespéré de ne pouvoir partir tranquillement à la retraite car aucun médecin sur sa commune et les communes environnantes (Nérondes par exemple) ne prend de nouveaux patients. M'oriente sur la commune de Balbigny* », Bussières (42).

Non, déjà trop de patients « *ne prend plus de nouveau patient, excepté tout patient parent d'un patient actuel* », Belleville-sur-Meuse (55).

Non, bientôt à la retraite « *prend sa retraite fin 2023, pas de successeur* », Hautmont (59).

Non, « *la secrétaire me propose de contacter la Caisse d'Assurance Maladie* », Aire-sur-la-Lys (62).

Non, face au non sec et définitif j'insiste « *même en cas d'urgence ? Les médecins ne peuvent pas recevoir de nouveaux patients, même en cas d'urgence. Et le serment d'Hippocrate ? Rép : c'est comme ça !* », Issoire (63).

Non, déjà trop de patients et la secrétaire très sympathique « *ne connaissait pas de médecins acceptant de nouveaux patients* », Mulhouse (68).

Non, départ médecin « *va s'arrêter pour congé maternité et ne reprendra pas ensuite* », Rilleux (69).

Non, part bientôt à la retraite, ne propose aucune alternative si ce n'est de « *contacter le 15* », Paris (75).

Non, la secrétaire m'a souhaité « *Bon courage !* », Brie-Comte-Robert (77).

Non, déjà trop de patients « *veut bien consulter à titre occasionnel de nouveaux patient mais pas pour devenir leur médecin traitant* », Limoges (87).

Non, « *vous pouvez seulement rencontrer un remplaçant (pas les 3 docteurs du cabinet) qui vous recevra ponctuellement mais ne pourra pas être votre médecin traitant. Il vous dépannera en attendant que vous trouviez un médecin traitant* », Suresnes (92).

Non, part bientôt à la retraite « *j'ai 68 ans !* », Clamart (92).

Non, part bientôt à la retraite « *propose de rappeler si recherches infructueuses. Demande si pathologie particulière, si RAS on peut se passer d'un médecin traitant !* », Nesles La Vallée (95).

➤ **Verbatim réponses positives :**

Oui, réponse immédiate, mais « *conseille de prendre rdv 1 mois à l'avance* », Barcelonnette (04).

Oui, réponse immédiate « *demande si je m'installe à Nice et mon âge avant de m'accepter* », Nice (06).

Oui, réponse immédiate « *un médecin qui ne prend pas de nouveaux patients n'est pas un médecin !* », Laguiole (12).

Oui, réponse immédiate, mais « *pas de visites à domicile, il faut pouvoir se déplacer* », Marseille (13).

Oui, réponse immédiate « *sans hésitation, ne comprend pas que certains refusent* », Merlines (19).

Oui, réponse immédiate, mais après plusieurs questions « *ai-je demandé ailleurs ? Ai-je une maladie chronique ? Pourquoi l'avoir choisi ? Suis recommandé par un de ses patients ?* », La Bachellerie (24).

Oui, réponse immédiate, mais « *pose la question du lieu où je réside* », Portes-lès-Valence (26).

Oui, réponse immédiate « *les deux médecins prennent des nouveaux patients, il y a des consultations avec et sans rdv* », Castanet-Tolosan (31).

Oui, réponse immédiate « *n’a jamais refusé personne !* », Villenave-d’Ornon (33).

Oui, réponse immédiate, mais « *il part à la retraite fin 2023* », Montpellier (34).

Oui, sur le principe, mais « *sous réserve que vous ne soyez pas trop malade !* », Servian (34).

Oui, réponse immédiate, mais « *exige le dossier médical du précédent médecin* », Pocé-les-Bois (35).

Oui, sur le principe, mais « *il est saturé, travaille de 7h à 22h, donc il arrive qu’il ne puisse donner de rdv avant plusieurs semaines* », Grenoble (38).

Oui, réponse immédiate, « *dès votre installation, prenez un rdv assez longtemps à l’avance afin que le médecin prévoit une consultation plus longue pour faire le dossier* », Trélazé (44).

Oui, sur le principe « *il prendra un nouveau patient en fonction de sa pathologie* », Reims (51).

Oui, sur le principe, mais « *je n’accepte que les patients sympathiques* », Magnières (54).

Oui, sur le principe, mais « *il prend à titre exceptionnel, il faudra signaler son accord au secrétariat qui fait barrage* », Fourmies (59).

Oui, réponse immédiate « *vient qui veut mais il faut faire la queue !* », Neuf Mesnil (59).

Oui, sur le principe, mais « *délai moyen de 2 mois pour obtenir un rdv* », Cabestany (66).

Oui, réponse immédiate « *âgé de 72 ans, accepte mais pour peu de temps* », Drulingen (67).

Oui, réponse immédiate « *accepte car il ne peut pas s’accommoder que des patients restent sans médecin* », Montmélian (73).

Oui, réponse immédiate « *prend des nouveaux patients que s’ils habitent Saint-Arnoult-en-Yvelines* », Saint-Arnoult-en-Yvelines (78).

Oui, réponse immédiate « *très sympa, demande si j’ai des pathologies graves et si je veux un rdv dès la semaine prochaine* », Chatenay-Malabry (92).

#### **d) Résultats détaillés**

##### **➤ Par régions :**

La région Pays de la Loire décroche le taux de réponses négatives le plus élevé. Ainsi dans cette région, 63% des médecins contactés nous ont indiqué ne plus accepter de nouveaux patients en tant que médecin traitant. Les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Hauts-de-France sont (comme en 2019) dans le trio de tête des mauvais élèves avec 62% de réponses négatives. D’après les chiffres du Conseil National de l’Ordre des Médecins (données statistiques au 1<sup>er</sup> janvier 2021), les régions Pays de la Loire et Hauts-de-France sont deux régions où la densité de médecins généralistes en activité régulière est inférieure à la moyenne française (119,9 pour 100 000 habitants contre 123,8). A contrario la densité est supérieure à la moyenne en région Auvergne-Rhône malgré des disparités selon les départements (131,2 pour 100 000 habitants). Du côté des mauvais élèves, vient ensuite les régions Ile-de-France avec un taux de réponses négatives de 56%. Là encore, la densité de médecins généralistes en activité est inférieure à la moyenne nationale (111,6 médecins pour 100 000 habitants – forte disparité selon les départements).

A l’inverse en Bretagne, dans le Grand Est et en Provence-Alpes-Côte d’Azur, les médecins interrogés ont répondu plus favorablement à nos demandes : 55% d’entre eux acceptent les nouveaux patients en tant que médecin traitant dans ces deux régions. Pour mémoire, la densité de médecins généralistes en PACA est la plus élevée, 141,3. La région Bourgogne-Franche-Comté est la seule où l’on observe une amélioration par rapport à notre dernière enquête avec seulement 29% des médecins refusant les nouveaux patients contre 39% en 2019. La densité de médecins généralistes n’y est pourtant que de 119 pour 100 000 habitants.

On ne constate pas de réelles corrélations entre nos résultats et les densités par région. Il faut dire que les densités régionales peuvent cacher de grandes disparités entre départements ou communes.

	% Non		Variation		Nb de médecins contactés	Densité de médecins généralistes pour 100000 habitants*
	2019	2023			2023	
<b>Pays de la Loire</b>	52%	63%	↗	+11 pts	131	119,9
<b>Auvergne-Rhône-Alpes</b>	52%	62%	↗	+10 pts	270	131,2
<b>Hauts-de-France</b>	59%	62%	↗	+3 pts	181	119,9
<b>Île-de-France</b>	51%	56%	↗	+5 pts	285	111,6
<b>Normandie</b>	52%	52%	→	iso	50	113,3
<b>Centre-Val de Loire</b>	48%	51%	↗	+3 pts	63	97,9
<b>Occitanie</b>	46%	49%	↗	+3 pts	179	131,7
<b>Bretagne</b>	25%	45%	↗	+20 pts	87	135,0
<b>Grand Est</b>	34%	45%	↗	+11 pts	204	122,4
<b>Provence-Alpes-Côte d'Azur</b>	32%	45%	↗	+13 pts	110	141,3
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	38%	44%	↗	+6 pts	312	136,9
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	39%	29%	↘	-10 pts	105	119,0
<b>La Réunion</b>	20%	100%	↗	+80 pts	2	137,3
<b>Total</b>	<b>44%</b>	<b>51,5%</b>	<b>↗</b>	<b>+7,5 pts</b>	<b>1 979</b>	<b>123,8</b>

\*source : [https://demographie.medecin.fr/#c=indicateur&i=demo\\_med.dens\\_act\\_regul\\_gen\\_reg&s=2021&view=map11](https://demographie.medecin.fr/#c=indicateur&i=demo_med.dens_act_regul_gen_reg&s=2021&view=map11)  
Densité médicale des généralistes (activité régulière) pour 100 000 habitants par région : données statistiques au 1<sup>er</sup> janvier 2021 – France 123,8 pour 100 000 habitants.

#### ➤ Par départements :

Si l'on affine les résultats par départements à présent, Le Doubs (25) et la Vienne (86) tirent leurs épingles du jeu avec des taux de refus inférieur à 15%. Les résultats y sont même meilleurs qu'en 2019. Dans ces départements, la densité de médecins généralistes en activité est près de dix points supérieure à la moyenne française (respectivement 138,7 et 133,3 pour 100 000 habitants). Soulignons qu'en 2019, cinq départements enquêtés obtenaient des taux de refus de 20% ou moins : le Bas-Rhin (67), le Morbihan (56), la Meurthe et Moselle (54), les Pyrénées Atlantique (64) et la Côte d'Or (21). Cette année, le Cantal (15), le Bas-Rhin (67), les Ardennes (8) et les Pyrénées Atlantique (64) ont des taux qui oscillent entre 27% et 29%.

En Meuse (55), Moselle (57), Haute-Vienne (87) et Marne (51), seul un médecin enquêté sur deux accepte à présent les nouveaux patients en tant que médecin traitant.

Si le taux de refus était de seulement 20% à Paris en 2019, il s'affiche aujourd'hui à près de 55%.

Dans certains départements comme La Gironde (38% vs 39% en 2019), la Savoie (43% vs 44%), la Charente (80% vs 78%), les résultats sont quasiment identiques à ceux de 2019. Ils s'améliorent dans le Nord, la Seine et Marne, l'Allier malgré des taux toujours élevés (respectivement 54% vs 70%, 63% vs 86%, 62% vs 70%).



Lorsque les médecins refusent de nouveaux patients, ils sont plus nombreux que la moyenne à le faire du fait d'une patientèle déjà trop importante dans le Haut-Rhin (95%), les Pyrénées-Atlantiques (94%), la Loire (91%) la Gironde (85%), la Loire-Atlantique (84%), les Yvelines (83%) et la Haute-Vienne (81%). Dans le Gard, la part de médecins indiquant partir prochainement à la retraite est plus élevée (21%), de même que dans l'Hérault (16%).

## IV – Annexes

### 1) Tableau du taux de refus par département (Classement par taux de refus 2023 – du plus faible au plus élevé)

Département	2019		2023		Var 2019/2023	Densité*
	Non	Effectifs	Non	Effectifs		
25 Doubs	26%	23	12%	42	↘	138,7
86 Vienne	50%	18	14%	14	↘	133,3
37 Indre-et-Loire	35%	40	21%	34	↘	134,4
15 Cantal			27%	15		129,5
67 Bas-Rhin	15%	52	28%	64	↗	140,7
8 Ardennes			29%	7		115,7
64 Pyrénées-Atlantiques	18%	78	29%	52	↗	160
9 Ariège			30%	10		130,5
21 Côte-d'Or	20%	78	30%	53	↗	136,8
12 Aveyron	33%	49	32%	19	→	109,5
17 Charente-Maritime	45%	20	33%	3	↘	143,5
29 Finistère	26%	54	33%	6	↗	148,1
46 Lot	43%	7	33%	9	↘	125,8
56 Morbihan	18%	34	33%	48	↗	138,8
34 Hérault	40%	62	38%	68	→	143,4
14 Calvados	36%	22	39%	38	↗	136,4
6 Alpes-Maritimes	0%	3	39%	41	↗	142,4
33 Gironde	38%	53	39%	120	→	153,1
54 Meurthe-et-Moselle	18%	56	40%	40	↗	142
73 Savoie	44%	66	43%	40	→	168,7
13 Bouches-du-Rhône	31%	67	46%	50	↗	146,2
66 Pyrénées-Orientales			46%	13		141,5
19 Corrèze	61%	41	47%	15	↘	116,8
55 Meuse	100%	2	50%	10	↘	106,9
57 Moselle	56%	18	50%	16	↘	108,6
87 Haute-Vienne	27%	71	50%	50	↗	158,6
51 Marne	34%	44	50%	30	↗	128,5
92 Hauts-de-Seine	40%	85	51%	77	↗	121,8
49 Maine-et-Loire	38%	21	52%	27	↗	134
78 Yvelines	40%	42	53%	36	↗	92,1
59 Nord	70%	37	54%	102	↘	135,8
10 Aube	63%	8	54%	13	↘	94,3

Département	2019		2023		Var 2019/2023	Densité*
	Non	Effectifs	Non	Effectifs		
4 Alpes-de-Haute-Provence			55%	11		140,6
94 Val-de-Marne	61%	38	55%	11	↘	105
75 Paris	20%	30	55%	44	↗	182,3
83 Var	33%	101	56%	9	↗	129,6
93 Seine-St-Denis	44%	27	56%	41	↗	89,4
63 Puy-de-Dôme	47%	73	58%	36	↗	133,9
24 Dordogne	41%	71	60%	30	↗	106,6
26 Drôme	53%	58	60%	35	↗	118,6
95 Val-D'Oise	75%	4	61%	38	↘	86,1
31 Haute-Garonne	48%	48	62%	21	↗	140,6
72 Sarthe	92%	13	62%	21	↘	89,4
3 Allier	70%	23	62%	21	↘	105,2
77 Seine-et-Marne	86%	42	63%	30	↘	81,9
35 Ille-et-Vilaine	27%	30	63%	30	↗	133,7
69 Rhône	59%	17	65%	17	↗	149
22 Côtes d'Armor	35%	17	67%	3	↗	112,5
44 Loire-Atlantique	43%	112	67%	78	↗	138,3
7 Ardèche	88%	16	70%	10	↘	99,5
40 Landes			71%	7		139,1
62 Pas-de-Calais	52%	90	71%	75	↗	113,1
38 Isère	55%	55	71%	65	↗	131,9
91 Essonne	62%	47	75%	8	↗	94,1
11 Aude	52%	56	75%	4	↗	117,9
30 Gard	44%	45	77%	30	↗	125,2
16 Charente	78%	27	80%	15	→	106,7
82 Tarn-et-Garonne	81%	16	80%	5	→	107,2
45 Loiret	57%	23	86%	14	↗	86,7
18 Cher	40%	15	87%	15	↗	85,3
42 Loire	75%	16	87%	30	↗	136,3
68 Haut-Rhin	25%	16	88%	24	↗	112,8
50 Manche	44%	32	89%	9	↗	110,9
71 Saône-et-Loire	63%	32	90%	10	↗	107
1 Ain	63%	19	100%	1	↗	87,5
53 Mayenne	51%	37	100%	4	↗	89,7
60 Oise	68%	19	100%	4	↗	143,3
61 Orne	78%	9	100%	3	↗	99,1
79 Deux-Sèvres	60%	10	100%	6	↗	110,4
97 La Réunion	20%	5	100%	2	↗	137,3
23 Creuse	22%	37	Non enquêté			113,2
27 Eure	60%	52	Non enquêté			82,5
28 Eure-et-Loir	59%	37	Non enquêté			79,6
32 Gers	67%	3	Non enquêté			107
43 Haute-Loire	41%	29	Non enquêté			127,5
48 Lozère	50%	2	Non enquêté			109,7

52	Haute-Marne	65%	37	Non enquêté	109,5
58	Nièvre	42%	12	Non enquêté	98
74	Haute-Savoie	22%	18	Non enquêté	130,2
81	Tarn	58%	12	Non enquêté	117
85	Vendée	77%	30	Non enquêté	104,2
88	Vosges	56%	9	Non enquêté	119,4
89	Yonne	57%	47	Non enquêté	88,4

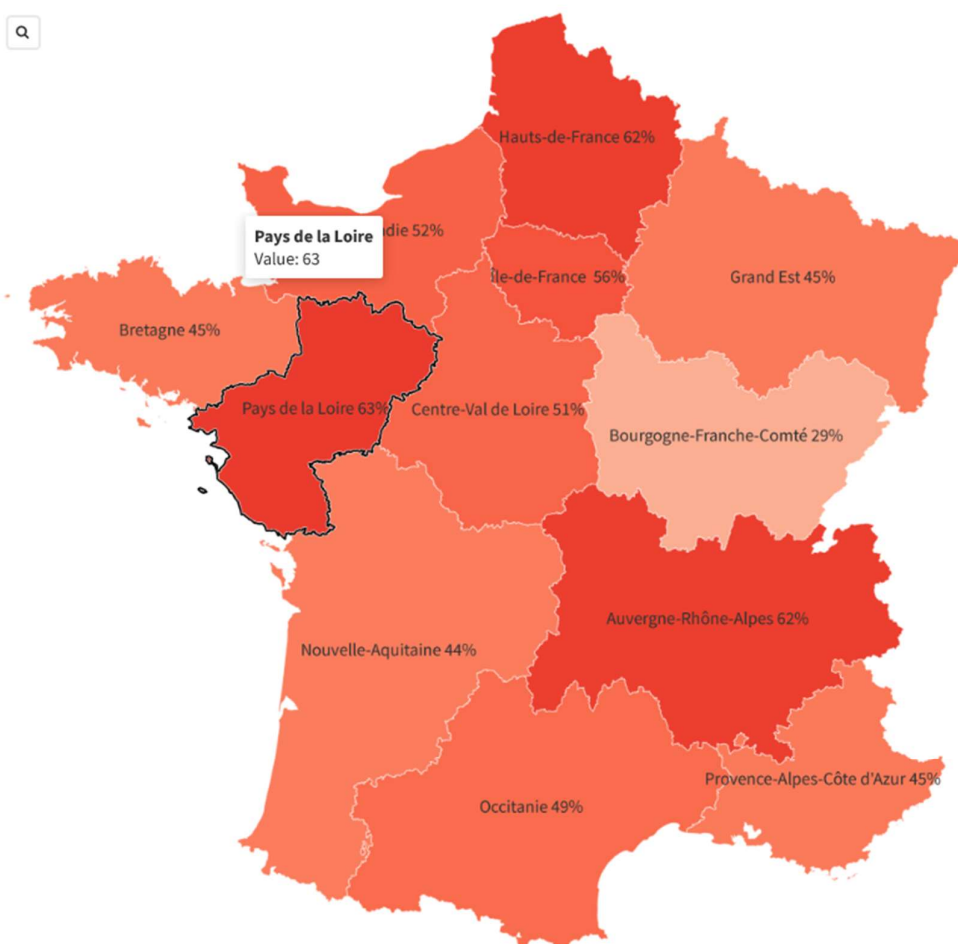
\*source : [https://demographie.medecin.fr/#c=indicateur&i=demo\\_med.dens\\_act\\_regul\\_gen\\_reg&s=2021&view=map10D](https://demographie.medecin.fr/#c=indicateur&i=demo_med.dens_act_regul_gen_reg&s=2021&view=map10D)  
 Densité médicale des généralistes (activité régulière) pour 100 000 habitants par département : données statistiques au 1<sup>er</sup> janvier 2021 – France 123,8 pour 100 000 habitants.

Attention : en italique, échantillon inférieur ou égal à 9 appels.

## 2) Carte du taux de refus par région

### Taux de médecin n'acceptant plus de nouveaux patients en tant que médecin traitant

0 100



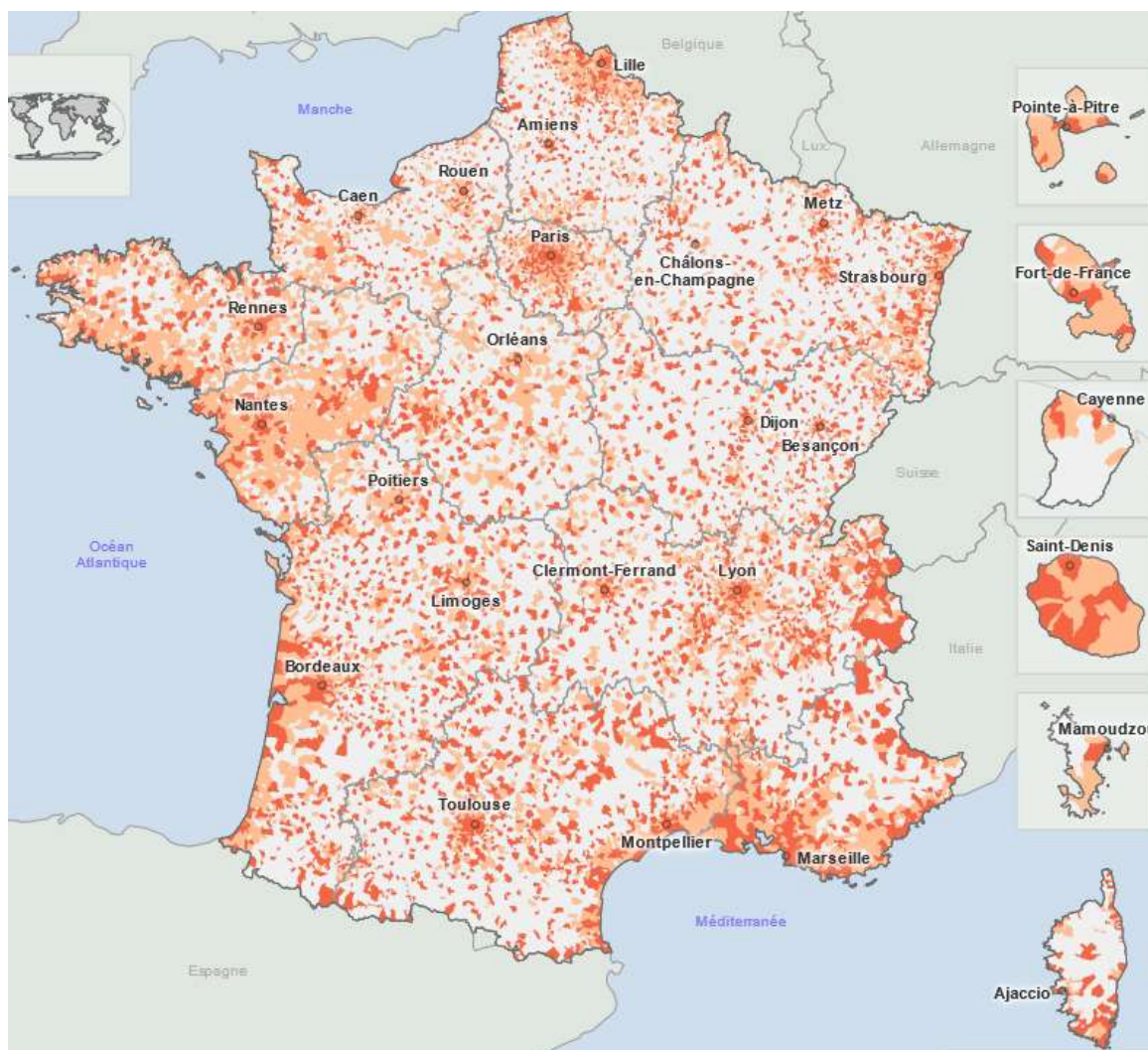
Source: UFC Que-Choisir

NB : plus le taux de refus est élevé, plus la couleur rouge est prononcée.

### 3) Carte de la densité de médecins généralistes libéraux (pour 100 000 personnes)

Source Cartographie Interactive de la Démographie Médicale (CNOM), à retrouver également sur le site Internet suivant :

[https://demographie.medecin.fr/#bbox=-86650,7138345,1523048,1116604&c=indicator&i=demo\\_gen\\_tot.densite\\_act\\_regul&s=2021&view=map8](https://demographie.medecin.fr/#bbox=-86650,7138345,1523048,1116604&c=indicator&i=demo_gen_tot.densite_act_regul&s=2021&view=map8)



Nb : plus la densité de médecins généralistes est élevée, plus la couleur rouge est prononcée.